Le commerce à Villiers-sous-Grez d'après le plan de recensement de 1911

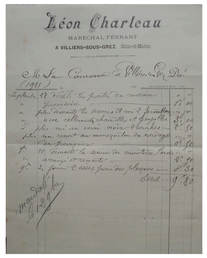
Villiers en 1911 comptait 548 habitants.

L'autarcie domine dans une commune rurale. Ainsi chaque maison dispose d'un potager, d'un verger, d'un poulailler, d'une soue à cochons et pour les agriculteurs une bergerie, une étable et une écurie.

Les bois et forêts autour du village fournissent le bois de chauffage, de constructions et d'ameublement.
Cependant, certains commerçants et artisans sont nécessaires pour la vie du village:

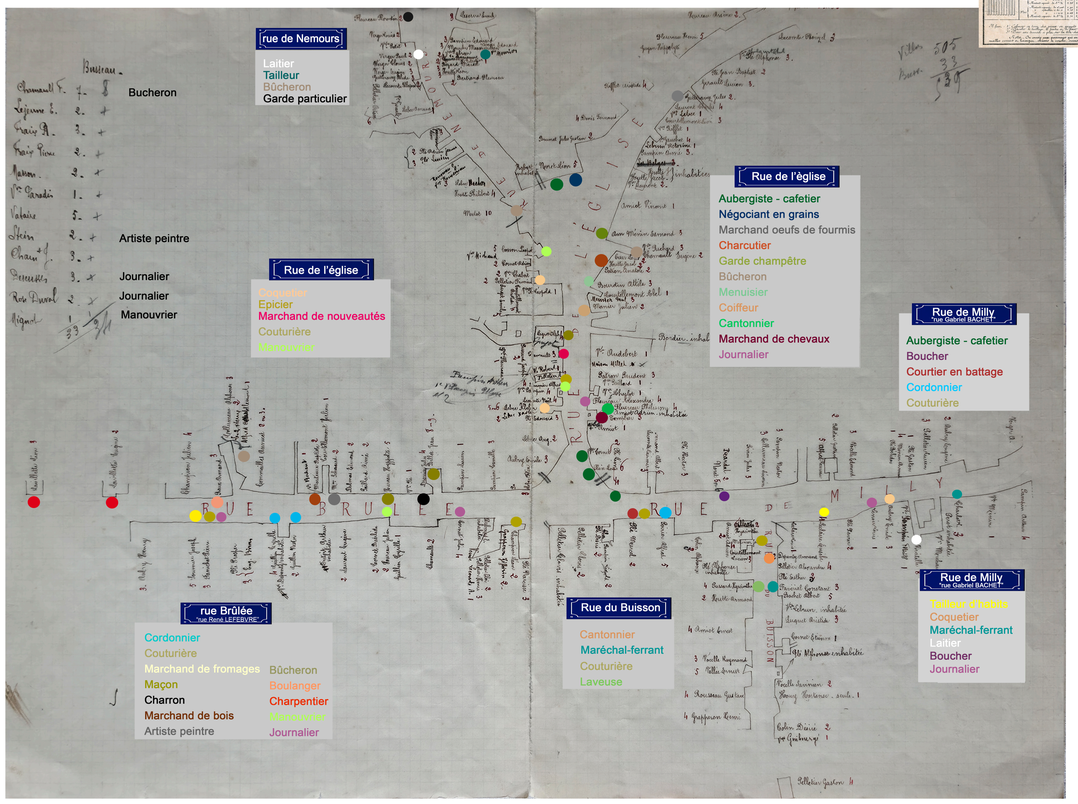
- Pour construire des maisons: maçon, charpentier, et menuisier.
- Pour s'habiller et se coiffer: tisserand, couturière, tailleur, coiffeur, cordonnier, marchand de nouveautés.
- Pour fabriquer des outils et fers à cheval: forgeron, maréchal-ferrant.
- Pour fabriquer des charrettes et des harnais: charron, bourrelier.
- Pour se nourrir : épicier, boucher, charcutier, boulanger, fabricant et marchand de fromages, coquetier (marchand d'œufs en gros), marchand de vins, d'asperges, de pommes de terre, de grains.

Autres métiers:
- entrepreneurs de battage pour les moissons,
- fourmilleur (ramasseurs d'œufs de fourmis pour les élevages de faisans).
- buraliste
- aubergiste, hôtelier, cafetier

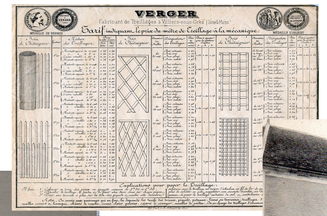

Léon Charleau
MARÉCHAL FERRANT
A VILLIERS-SOUS-GREZ (Seine-et-Oise)







Maison de Louis VERGER treillageur en 1906 (35 rue de Nemours)
Fabricant de treillage en bois, il a obtenu de nombreux prix.
Médailles d'argent aux expositions de Nemours en 1874 et 1881 pour son treillage mécanique.


VERGER
Extrait indicateur, à prise de moitié de Treillage à la mécanique


VILLIERS-SOUS-GREZ — Maison Noret

La maison NORET Léon place des 3 tilleuls.
Principalement , il faisait le négoce de pommes de terre et d'asperges, mais aussi à l'occasion, des oignons et de tout autre légume qui se vendait bien dans les épiceries des environs. Par ailleurs, son fils, lors du recensement de 1911, se présenta comme ouvrier grainetier chez son père.



Paul VERGER en famille, laitier à Villiers (31bis rue de Nemours)



rue de Milly en 1905 - Au premier plan à droite la boucherie Picardat et Noret.
Au second plan un homme debout le bourrelier Pierre MASSON et en arrière plan l'hôtel de Réunion.

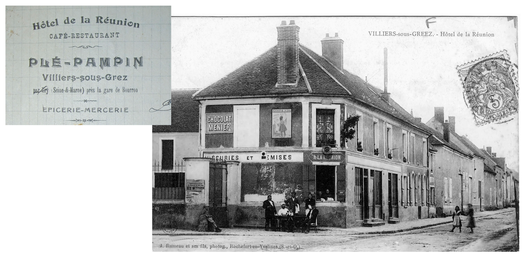
Il est bien possible que l'**hôtel Saint-Étienne** soit la plus ancienne auberge de Villiers.
Au cours de l'époque qui nous intéresse, l'hôtel-café-restaurant Saint-Étienne est passé en de nombreuses mains. L'annuaire commercial et administratif de 1903 indique que CHAMPION y est aubergiste et débit de vins. La famille de Louis PLAIN habite l'hôtel lors du recensement de1911.


558 — VILLIERS-SOUS-GREZ - La Rue.

Puis en 1913, l'annuaire commercial nous précise que l'établissement est aux mains de CIZEAU . Au second plan, derrière les clients de hôtel, le facteur relève le courrier déposé dans la boîte aux lettres. Une enseigne alerte le passant sur la présence de l'agence postale concédée à la veuve CORNET.



La charcuterie de Jacob et Léontine HUTTE au 40 rue de l'église.



On ne sait plus pour quelle raison l'**hôtel de la Réunion** de Léon PLE et de Berthilde PAMPIN porte ce nom.
Peut-être tout simplement pour célébrer le plaisir de se retrouver entre amis. L'hôtel de la Réunion était le lieu de rassemblement des moments forts de la communauté villageoise.


VILLIERS-sous-GREZ — Rue Brûlée

rue Brûlée - Remarquez la haute cheminée de la boulangerie d'Armand ROUX (28 rue René LEFEBVRE).